» M. Roger, garde national, fabricant de meubles, faubourg St-Antoine, n° 23, une balle à la joue;

» M. François, garde national, fabricant de meubles, faubourg St-Antoine, rue de la Roquette, blessé légèrement;

» Le général Colbert à la tête peu dangereusement;

» Le général Heymès, aide-de-camp du roi, blessé à la figure (le nez emporté);

» Le général Pelet, blessé légèrement à la nuque.

» On nous a parlé de six autres personnes tuées et de neuf autres blessées qui auraient été transportées dans la maison du Boulevard du Temple, n° 31; mais nous n'avons pu avoir sur ces deux points des renseignemens précis.

» La nouvelle de l'attentat s'est rapidement propagée. Le général Rumigny, aide-de-camp du roi, est parti au galop pour aller rassurer la reine, aussitôt qu'il eût vu que le roi n'était pas atteint; et, sur sa route, il a annoncé en quelques mots aux colonels des légions ce qui venait de se passer. Bientôt après, deux autres officiers d'état-major ont donné quelques détails, et en peu d'instans, il n'y avait pas un garde national et un soldat, sur toute la ligne, qui ne connût l'événement. La troupe de ligne, placée du côté extérieur du boulevard, n'arrivait pas jusqu'au boulevard du Temple: ordre lui a été donné aussitôt d'appuyer à gauche; mais ce mouvement est devenu inutile, puisque l'attentat n'a été suivi d'aucune démonstration.

» Au moment du défilé, les diverses légions faisaient entendre le cri de *vive le Roi!* auquel la ligne répondait. C'est surtout lors du passage de la 8e légion, dans les rangs de laquelle se trouvaient quelques gardes nationaux dont les vêtemens portaient des traces de sang, que les cris ont redoublé. A ce cri de *vive le Roi!* les gardes nationaux de cette légion, qui a perdu des officiers supérieurs qu'elle aimait et plusieurs gardes nationaux répondaient le cri: *à bas les assassins!*

» Le roi, dont l'émotion ne se trahissait que par une pâleur bien naturelle en pareille occasion, est venu prendre sa place habituelle au pied de la colonne.

» Le défilé s'est prolongé long-tems. Les légions étaient généralement nombreuses, et l'on a remarqué que le nombre des curieux bordant les contre-allées augmentait de moment en moment à mesure que la nouvelle se répandait.

» Entre trois et quatre heures, un fiacre escorté par un fort détachement de garde municipale est passé sur les quais, paraissant se diriger vers la préfecture de police. On voyait par les portières, qu'il contenait un homme étendu sur un matelas: c'était probablement le nommé Girard que l'on transférait.

» Dans la suite du roi se trouvaient MM. de Broglie et Thiers. On dit que M. de Broglie a eu une balle dans ses habits.

» Dans les premiers momens on avait dit que le général Pajol avait eu le nez percé d'une balle. On l'avait confondu avec le général Heymez. Le général Pajol n'a pas été atteint. »

ÉTAT-CIVIL.

Naissances: Le 23 juillet, Anne-Emilie Becker, et Jean-Pierre Grafe; le 24, Jean-Pierre Christnach, et Wilhelmine Igel; le 25, Pauline Nitschké; le 27, Elisabeth Grosber, et Marie Michaëlis; le 29, Pierre Huberty, et Jean-Louis Mersch; le 30, Nicolas Wathier, et Georges Kremer.

Mariages: Le 24 juillet, Didier-Henri-Antoine Wilms, sous-officier au 39e régiment de ligne prussien, avec Anne Thiry; le 27, François Koehl, cultivateur, avec Elisabeth Erpelding; le 29, Jean-Baptiste Bodson, confiseur, avec Catherine Gelhausen.

Décès: Le 25 juillet, Jean-Joseph Remacle, marchand, âgé de 64 ans, et Jean Kill, serrurier, âgé de 19 ans; le 28, Catherine Huttert, âgée de 9 ans.

ANNONCES ET AVIS DIVERS.

Mercredi, 5 août, à neuf heures du matin et jours suivans, il sera vendu chez M. Heuertz, aubergiste, Marché-aux-Grains, en cette ville, une grande quantité de marchandises, telles que: toiles peintes, cotonnades, madras, calicots, étoffes printannières, mérinos, mouchoirs de toutes espèces, mousselines brochées, tulles, dentelles, etc., etc., en outre, différens meubles. Le tout provenant de la faillite du sieur François Knab.

Cette vente se fera au comptant.

Luxembourg, le 1er août 1835. DUFAING.

Le dépôt de liqueurs de J.-A. Metz, vient d'être transféré chez M. *Ledant-Tockert*, marchand-épicier, Marché-aux-Grains, n° 385, à Luxembourg, qui en a le débit en gros et en détail.

A VENDRE HORS MAINS DEUX JARDINS, agréablement situés à Clausen, connus sous le nom de *Dammengarten*.

S'adresser, pour connaître les conditions, au propriétaire, le Sr. Heuertz, aubergiste en cette ville, ou au notaire soussigné. J. FUNCK, not.

VENTE PUBLIQUE

D'UNE BELLE TERRE,

Située au village de Steinsel, au fond de Mersch.

Le dimanche, 2 août prochain, à deux heures de relevée, il sera, sur réquisition de M. N.-J. de Hontheim, rentier, demeurant à Steinsel, procédé à la vente par adjudication publique, au plus offrant et à plusieurs années de crédit, d'une belle propriété, située audit Steinsel, se composant d'une belle maison de maître, bâtimens d'exploitation, jardins, terres et prés.

Cette propriété offre, tant à cause de la fertilité du sol et sa situation riante, qu'à raison de la belle distribution des bâtimens, tous les agrémens désirables.

La vente se fera sur les lieux mêmes.

S'adresser pour avoir de plus amples renseignemens, au propriétaire lui-même ou au notaire soussigné.

Luxembourg, le 11 juillet 1835. J. FUNCK, notaire.

BEAU QUARTIER, composé de six chambres, à louer présentement. S'adresser rue de Chimay, n° 446.

A VENDRE HORS MAINS ET A BON MARCHÉ,

NOUVEAU DICTIONNAIRE français hollandais et hollandais-français, par M. l'abbé Olinger.

Ce dictionnaire, faisant 3 gros volumes, est encore tout neuf et solidement relié. — S'adresser, pour le voir, à l'imprimerie du journal.

DOUZE ANNÉES DE CRÉDIT.

Le mercredi, 12 août 1835, à deux heures de relevée et en l'étude du notaire soussigné, il sera procédé à la vente publique, à douze années de crédit et sous bonification pour l'acquéreur qui se liberera avant, d'une MAISON D'HABITATION, située en cette ville, rue du Curé, n° 404, entre la maison curiale et la propriété du sieur Nouveau, ferblantier.

Les amateurs pourront s'adresser, pour les renseignemens qui leur manquent, à M. Namur, avoué, mandataire du propriétaire. FUNCK, not.

Zwölf Jahre Borg.

Am Mittwoche, 12ten August 1835, um zwei Uhr Nachmittags, wird man, in der Schreibstube des unterzeichneten Notars, zum öffentlichen Verkaufe schreiten,

Von einem allhier, Pastorsgasse, N° 404, gelegenen Wohnhause; selbes zwischen dem Eigenthume des Blechners Nouveau und dem Pastorshause.

Dieser Verkauf wird unter sehr günstigen Bedingungen, und zwar auf zwölf Jahre Borg, mit Abschlag für frühere Zahlung, statt finden.

Man wende sich an Herrn Anwald Namur, als Bevollmächtigter des Eigenthümers, für weitere Auskunft. Funck, Notar.

Donnerstag den 6. August a. c, des Morgens um 10 Uhr werden die Arbeiten und Lieferungen zue Erbauung einer neuen Kirche in Bollendorf, in dem Amtslokale des unterzeichneten Bürgermeisters, öffentlich, an den Wenigstfordernden in Verding gegeben, wozu Uebernahmslustige hiermit eingeladen werden.

Nach den revidirten und festgesetzten Kostenanschlägen, betragen die zu überlassenden Arbeiten und Lieferungen, nach Abzug der im Kostenanschlag enthaltenen Beträge der Positionen N° 29, 30, 31, 87, 88, 89 und 90, welche nicht zu der Entreprise-Summe gehören,

	Thlr.	Sgr.	Pf.
zusammen	8927	2	2
Desgl. für Transportkosten und Herbeischaffen der Materialien	2461	23	7
Summa	11388	25	9

Die Pläne und Kostenanschläge und Bedingungen können täglich auf den Amtsstuben des unterzeichneten Bürgermeisters, wie auch des Herr Bau-Inspectors Wolff, in Trier, eingesehen werden.

Bollendorf, den 17. Juli 1835. Lefort.

Am Montage, 3ten August künftig, drei Uhr Nachmittags, öffentliche Versteigerung eines Wohnhauses, sammt Scheuer, Stallungen und großem Garten, gelegen auf dem Limpersberg, bekannt unter'm Namen Kiessen-Haus, auf Ansuchen des Herrn Louis Gauville, Eigenthümer, wohnend in Hollerich. Majerus, Not.

Versteigerung eines Wohnhauses, gemäß dem Gesetze vom 12ten Juni 1816.

Am Montage, 10ten künftigen Monats August, zwei Uhr Nachmittags, wird auf Ansuchen des Syndikus des Falliments des Johann Genot, Bäcker, wohnend in Clausen, durch öffentliche Versteigerung und auf Borg, erblich zugeschlagen:

Ein Wohnhaus, gelegen in Clausen, Vorstadt Luxemburg, an der Landstraße, N° 125, zwischen den Erben Nikolas Ernsdorff und H. Franz Heuertz.

Die Versteigerung wird in der Behausung allda selbst statt finden. Luxemburg, den 14ten Juli 1835. Majerus, Notar.

LUXEMBOURG. — IMPRIMERIE DE J. LAMORT, PLACE D'ARMES.